

Démographie et occupation du territoire

Une population en déclin dans plusieurs municipalités

- Dans toute la région, le déclin démographique amorcé depuis une trentaine d'années se poursuit. La population de la Gaspésie-Îles est estimée à 91 780. Les raisons de la décroissance sont nombreuses, incluant la faible fécondité des femmes en âge de procréer et un solde migratoire qui peine à sortir du négatif.

Une évolution démographique inégale sur le territoire –un déclin particulièrement marqué dans l'ouest de la MRC

- L'évolution démographique est variable pour chacune des municipalités, certaines ayant connu une croissance de leur population et d'autres un déclin entre 2001 et 2016.
- La majeure partie des nouveaux arrivants s'établissent dans les municipalités plus peuplées de l'est de la MRC.
- Dans Avignon, seules les municipalités de Maria (+6,4%), Ristigouche Partie-Sud-Est (+3,6%) et Carleton-sur-Mer (+1,6%) ont connu une croissance de leur population depuis 2001.

Une grande proportion d'individus âgés de 65 ans et plus

- **23,2%** des individus de la MRC ont **65 ans et plus**, ce qui est plus élevé qu'ailleurs au Québec (18,3%).
- La proportion d'individus âgés de 65 ans et plus est encore plus marquée dans les municipalités du **secteur ouest** de la MRC, principalement à Saint-Alexis (35%) et L'Ascension (37,5%).
- La région vieillit au féminin : les femmes de 65 ans et plus y sont plus nombreuses (54,9%) que les hommes (45,1%) du même groupe d'âge, soit, en 2010, 1 femme sur 5.
- En 2036, on prévoit que les gens de 65 ans et plus devraient représenter **38%** de la population de la Gaspésie-Îles, ce qui en fait la région qui connaîtra les **effets les plus extrêmes du vieillissement**.
- Actuellement, les municipalités de L'Ascension et Saint-Alexis se rapprochent déjà de cette proportion.

Des services répartis de façon inégale sur un grand territoire

- Les services et organisations sont principalement **concentrés dans le secteur est**, plus peuplé, ce qui implique entre autres des enjeux de transport importants pour les citoyens vivant dans des secteurs où il y a peu de services.

La population anglophone dans la MRC d'Avignon

- Il y aurait approximativement 3 110 anglophones dans la MRC comparativement à 11 670 francophones (incluant les réserves autochtones).

- Dans **certaines municipalités** de la MRC, la proportion d'anglophones est relativement **élevée**. Escuminac compte la plus forte proportion (32%), suivie de Matapédia (23%), Ristigouche-Sud-Est (21%), Pointe-à-la-Croix (14%) et Nouvelle (5%).

La population immigrante de la MRC d'Avignon est peu nombreuse mais la proportion de personnes immigrantes est **plus élevée** que dans le reste de la Gaspésie-Îles.

- Il y aurait **210** immigrants dans la MRC, dont 85 hommes et 120 femmes ce qui représente environ 1,5% de la population totale.

Consommation de produits et de services dans la région de Campbellton

- De nombreuses **fuites commerciales** sont déplorées. Beaucoup de citoyens de la MRC d'Avignon consomment des produits et des services dans la région de Campbellton-Atholville, causant des impacts négatifs pour certains commerces et services de proximité de la MRC.

Deux communautés autochtones

- Deux communautés mig'Maw de Listuguj et Gesgapegiag sont considérées comme étant hors-MRC mais font partie de son territoire.
- La MRC d'Avignon regroupe 90% de la population autochtone de la région.

Des services de proximité menacés dans l'Ouest de la MRC

- La **baisse démographique** observée dans l'ouest de la MRC **menace le maintien des services de proximité** dans ce secteur, déjà fragilisés par d'importantes fuites commerciales liées, entre autres, à la proximité avec le Nouveau-Brunswick.
- **Plusieurs services ont disparu ou diminué** dans le secteur : trois points de services de la Caisse populaire des Monts et Rivières ont été fermés, les heures dans certains bureaux de Postes Canada ont diminué, etc.
- L'**école** de Saint-Alexis est **fermée** depuis 2013 par manque d'élèves.

Une situation socioéconomique préoccupante avec un haut taux de chômage et un taux d'activité bas à Matapédia Les Plateaux

- Le **taux d'activité** moyen dans les 5 municipalités du secteur est **plus bas** (46,9%) que dans l'ensemble de la MRC (55%) et qu'au Québec (64,6% en 2011).
- Le **taux de chômage** moyen dans les 5 municipalités du secteur est **très élevé** (36,7% en 2011).

Dévitilisation de certaines municipalités

- 4 villages du secteur sur 5 ont un indice de dévitalisation inférieur à -10, dont un avec un indice inférieur à -20.

Niveau de vie, économie et emploi, vitalité économique, employabilité

Un niveau de dévitalisation élevé pour plusieurs municipalités du territoire

- La MRC se classe au **97^{ème} rang** sur les 104 MRC du Québec au regard de l'indice de vitalité économique, avec un indice de **-11,1**; 8 municipalités de la MRC d'Avignon sont au-dessus du **80^{ème} percentile** pour l'indice de vitalité économique, dont 6 au-dessus du **90^{ème}**.

Un revenu disponible et un revenu médian moins élevés qu'ailleurs

- Après le Bas-St-Laurent, la région Gaspésie-Îles est celle où le **revenu personnel disponible** est le **plus bas** au Québec.
- Le **revenu disponible par habitant** dans la MRC est **moins élevé** (23 449 \$) que pour la région (24 458\$) et le Québec (26 857 \$).

Une proportion élevée de familles à faible revenu

- C'est dans la MRC d'Avignon qu'on retrouve le taux le plus haut de ménages ayant un revenu **inférieur à la mesure du faible revenu**, avec un taux de 12,1% en 2014, ce qui est beaucoup **plus élevé** qu'en Gaspésie-Îles (7,6%) et qu'au Québec (8,2%).
- La **fréquence du faible revenu** est **plus élevée dans Avignon** (17,1%) qu'en Gaspésie-Îles (16,5%) et que dans la province (14,6%).
- Les **familles monoparentales** sont beaucoup plus nombreuses à avoir un **faible revenu** (environ 25%) que les familles biparentales dans la région et au Québec.

Une difficulté à couvrir les besoins essentiels vécue par plusieurs personnes

- Pour plusieurs personnes à faible revenu, le revenu est insuffisant pour couvrir toutes les dépenses.

Des travailleurs qui vivent dans la pauvreté

- Même en travaillant à temps plein, les personnes qui travaillent au salaire minimum demeureront dans la pauvreté, leur revenu ne permettant pas de vivre au niveau du **seuil de la pauvreté** ou juste au-dessus de ce seuil pour sortir de la pauvreté.
- Des travailleurs peinent à couvrir toutes les dépenses de la vie quotidienne.

Un revenu inférieur pour plusieurs femmes

- Un écart subsiste entre le revenu des hommes et celui des femmes. Globalement, le **revenu des femmes au Québec est moindre que celui des hommes**, peu importe leur niveau de scolarité et leur groupe d'âge. Celles-ci sont davantage maintenues en situation précaire.
- Les **revenus d'emplois** sont **plus bas** pour les **femmes** (26 463\$) que pour les hommes (30 294\$) dans la région.

Un revenu moindre pour plusieurs personnes handicapées de la province

- Un **écart** subsiste entre les revenus des personnes handicapées et des autres citoyens sans incapacité, qui se traduit pour certaines personnes handicapées par une situation de **pauvreté, de précarité et d'exclusion sociale.**

Une fréquence du faible revenu préoccupante chez les aînés de la MRC

- La **fréquence du faible revenu** chez les aînés de 65 ans et plus de la MRC (27,1%) est préoccupante et **significativement plus élevée** qu'au Québec (18,7%).
- De tous les groupes d'âges dans la MRC, les **aînés sont les plus touchés** par la fréquence du faible revenu.

Un taux d'assistance sociale supérieur à celui de la province

- Le taux d'assistance sociale dans la MRC d'Avignon (7,9%) est **supérieur à celui de la province** (6,4%) mais inférieur à celui de la région (9,1%).

Un sentiment de pauvreté élevé

- 14,5% des citoyens de la Baie-des-Chaleurs se considèrent pauvres ou très pauvres et 26,6% se sentent à l'aise financièrement.
- En 2014-2015, dans la Baie des Chaleurs **50,5%** des personnes qui se perçoivent pauvres ou très pauvres **ne croient pas que leur situation va changer**; certaines pensent même qu'elle va empirer. (43.9 % en GIM)

Un faible taux d'emploi

- La MRC a le **5^e plus bas taux d'emploi** des MRC au Québec.
- La région Gaspésie-Îles est celle qui obtient le **plus faible taux d'emploi** au Québec et avec le Bas-St-Laurent, elle est la région ayant le **plus fort taux d'inactivité.**

Un taux de chômage nettement plus élevé

- Le **taux de chômage** dans la MRC d'Avignon (18%) est nettement **plus élevé** que celui de la province (7,2%) et est également supérieur à celui de la région (15,3%).
- En 2011, la MRC d'Avignon était celle où l'on affichait le **taux de chômage le plus haut** de toutes les MRC de la région et même du Québec.

La population inactive et la main-d'œuvre éloignée du marché du travail : une clientèle difficile à rejoindre et à mobiliser

- Le bassin de main d'œuvre qui n'est pas à l'emploi est composé majoritairement de **personnes très éloignées** du marché du travail.

Une inadéquation entre les besoins des entreprises et les compétences de la main-d'œuvre

- **65 %** des travailleurs **irréguliers ou inactifs** sur le territoire ont au maximum leur diplôme d'études secondaires
- Le **faible taux de scolarisation** de la main-d'œuvre disponible crée des difficultés de recrutement pour les entreprises qui recherchent une main-d'œuvre de plus en plus spécialisée.
- On constate une **inadéquation** entre les qualifications ainsi que les compétences professionnelles et les emplois vacants.

Un accès au marché du travail plus difficile pour les anglophones et les personnes immigrantes

- Au Québec, les principales barrières rencontrées par les anglophones qui se cherchent un emploi sont le **manque d'habiletés en français** (78,3%) et le **manque de services en anglais** dans la région (22,9%).
- L'accès au marché du travail est un défi pour plusieurs **personnes immigrantes**, entre autres en raison des **démarches administratives** lourdes dans certains cas et parfois d'une certaine discrimination (souvent non consciente) effectuée par les employeurs (un phénomène observé sur le terrain mais qui n'est pas officiellement déclaré par les employeurs ni documenté).

Des obstacles à la sécurité financière pour les personnes avec incapacité et les personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi

- On constate une **situation particulière et défavorable** des personnes ayant des contraintes sévères à l'emploi, qui fait en sorte que ces personnes et leur famille font face en permanence à des **obstacles** importants en ce qui concerne leur **sécurité financière**. Cette condition de **pauvreté** affecte l'ensemble de leur existence et compromet sérieusement leur participation sociale.

Un faible taux de remplacement

- La MRC d'Avignon a un faible taux de remplacement ; peu de jeunes sont en voie d'entrée sur le marché du travail pour remplacer les personnes en voie de prendre leur retraite.

Une population anglophone plus exposée au faible revenu

- Comparativement aux francophones de la région, les citoyens anglophones de la Gaspésie **sont plus sujets à avoir un faible revenu**.
- Les anglophones ont généralement un **revenu plus faible que les francophones** au Québec. Dans la région, **l'écart** entre les revenus des anglophones et des francophones est encore **plus important**.
- Dans la Baie-des-Chaleurs, la proportion d'anglophones de 15 ans et plus avec un **revenu annuel inférieur à 20 000\$** est de **57,9%**, ce qui est beaucoup plus élevé que chez les francophones de la Gaspésie-les-Îles.

Plus de chômage et moins d'emploi chez les anglophones

- La proportion de la population anglophone de 15 ans et plus prestataire de l'assurance-chômage (37%) est significativement **plus élevée** que celle de la population francophone (15%) dans la MRC.
- Le taux de **chômage** chez les anglophones dans la MRC est le **plus élevé** de toute la région.

Vie communautaire, intégration et soutien social

Les femmes plus nombreuses à vivre seules

- Les **femmes** de la Gaspésie-Îles sont plus **nombreuses** que les hommes à vivre **seules**.
- Si les personnes vivant seules représentent 26 % des ménages dans la région, un peu plus de la moitié (14 %) sont des femmes seules et 12 % sont des hommes.

Plusieurs aînés qui vivent dans l'isolement et la solitude

- **L'isolement et l'exclusion** sont des problématiques vécues par plusieurs aînés de nos communautés. Environ **18%** des personnes aînées du territoire de la Gaspésie et des Îles ne recevaient pas plus d'une visite par mois.

Des défis d'intégration sociale pour les personnes immigrantes

- **L'intégration sociale** est souvent ardue pour plusieurs personnes immigrantes, principalement pour celles qui font partie des **minorités visibles** et celles dont la culture ou la **langue est différente**.
- Il semble difficile pour plusieurs de se faire intégrer dans des groupes d'amis ou dans des activités, et certains sont tellement concentrés sur leurs démarches administratives ou leurs études qu'il est difficile de les faire sortir de la maison.

Des défis d'intégration sociale liés à la langue

- Des **défis d'intégration sociale** ont été constatés chez plusieurs citoyens anglophones de la MRC d'Avignon : isolement, faible participation aux activités et à la vie municipale, plus faible connaissance et utilisation des services disponibles. La **langue** semble être un **obstacle** important à la socialisation.

Une situation préoccupante chez les aînés anglophones

- De nombreux **défis d'intégration sociale** sont rencontrés par plusieurs **aînés anglophones** de la MRC. Ils sont susceptibles de vivre de **l'isolement**, de la **solitude** et d'autres problématiques ayant un impact négatif sur la santé.
- La moyenne d'âge des membres dans plusieurs **groupes sociaux** est élevée et on craint pour la **relève**.

Une participation sociale fréquemment compromise

- La participation sociale des personnes avec incapacité est fréquemment **compromise**, notamment en raison de **l'insuffisance d'adaptation** des infrastructures, des programmes et des services.

L'enjeu de l'accessibilité des bâtiments

- **L'accessibilité des bâtiments** demeure un enjeu important pour la participation sociale des personnes avec incapacité et leur accès à l'offre de biens et de services: malgré des avancées et l'évolution du cadre légal et réglementaire en ce domaine, des **obstacles importants subsistent** concernant **l'accès sans obstacles** à ce type de bâtiments.

Des préjugés tenaces

- Plusieurs **préjugés subsistent** concernant les bénéficiaires de l'aide sociale et les utilisateurs des banques alimentaires entre autres.

Un sentiment d'isolement et de solitude chez les personnes LGBTQ +

- Un niveau élevé de solitude a été constaté dans une étude sur les personnes LGBTQ+ de la Gaspésie-Îles : une majorité de répondants éprouve un niveau élevé de solitude, particulièrement chez les trentenaires et les plus de 60 ans.

Des difficultés à vivre de façon ouverte

- Les **craintes de stigmatisation** sont encore bien présentes pour plusieurs personnes LGBTQ+ : un grand nombre de personnes vivraient leur orientation sexuelle de façon **clandestine**, renforçant une impression d'invisibilité de la communauté LGBTQ+ dans la région.
- Les personnes LGBTQ+ qui vivent en région sont moins nombreuses que celles vivant en milieu urbain à s'ouvrir à leur entourage;
- La difficulté à faire leur dévoilement (*coming out*) et les difficultés à vivre de façon ouverte peuvent avoir des effets négatifs pour la santé mentale de certaines personnes, la vie sociale et la capacité à obtenir des soins de santé appropriés.

Intimidation, homophobie et violence homophobe

- L'**homophobie** serait encore bien présente dans la région selon certains intervenants, ce qui accentue les peurs de la réaction de l'entourage.
- De nombreux cas d'**intimidation** sont rapportés par des personnes LGBTQ+, principalement chez les jeunes du secondaire. La peur de l'intimidation joue un rôle important dans le retard ou l'inhibition du dévoilement.
- Les principaux cas de violence ou d'intimidation homophobe constatés concernent la **violence verbale** (41% des répondants) et l'**intimidation** (31% des répondants), D'autres cas touchent la discrimination à l'emploi, la violence sexuelle, les menaces de mort, etc.

Un moins grand soutien social et une moins grande satisfaction de la vie sociale pour les personnes à faible revenu et les anglophones

- Les personnes vivant dans des **ménages à faible revenu** sont plus nombreuses, en proportion, que les autres à être **insatisfaites de leur vie sociale** (8,6% contre 4,2%).
- Les personnes vivant dans les **ménages aux revenus moyens ou supérieurs** en GIM sont **plus nombreuses** (57%) que celles appartenant à des **ménages à faible revenu** (48%) à pouvoir compter sur un niveau **très élevé de soutien social**.

Un moins grand soutien social chez les garçons et les hommes

- Dans la province, 1 homme sur 7 (13,9%) rapporte ne pas disposer d'un niveau de soutien social élevé comparativement à 1 femme sur 10 (10,2%)
- Chez les jeunes de 15 à 29 ans, il y aurait **2 fois plus de garçons** que de filles (8,6% contre 4,3%) qui estiment avoir un **soutien social** qualifié de **faible** ou **modéré** (en 2009-2010)
- De façon générale, les **réseaux sociaux des hommes** sont **moins soutenant** que ceux des femmes et la qualité plus faible des liens sociaux de certains hommes a une influence négative sur leurs conditions de santé et de bien-être.

Formation, éducation

Une proportion élevée de personnes sans diplôme d'études secondaires

- La proportion de la population de 25 à 64 ans sans DES dans la MRC est de 17,4%, ce qui est supérieur à ce qu'on observe au Québec (13,3%) mais inférieur au taux de la Gaspésie (22,6%).
- En incluant les **aînés**, la proportion régionale **sans DES** atteint **37%**, ce qui fait de la population régionale de 15 ans et plus celle qui affiche les moins bons résultats de toutes les régions du Québec.

Un taux de diplômés universitaires inférieur à celui du Québec

- Dans Avignon comme dans la région, le pourcentage de **diplômés universitaires** est **inférieur à celui du Québec**, avec un taux de **18%** de la population de 25 à 64 ans ayant un certificat ou diplôme universitaire (incluant les certificats ou diplômes inférieurs, équivalents ou supérieurs au baccalauréat).

Un faible taux de scolarité plus répandu chez les anglophones

- Les citoyens anglophones sont plus sujets que les francophones à avoir un faible niveau de **scolarité**, ce qui est vrai partout dans la région comme dans Avignon. Un taux de diplomation et de qualification qui s'améliore, mais inférieur à la moyenne québécoise.

Une offre de formations parfois limitée par le petit bassin de candidats

- Les difficultés rencontrées au niveau de l'organisation de cohorte de formation dans la région limitent l'offre de formation et, par conséquent, l'accessibilité aux formations. Il arrive que certaines formations soient annulées par manque de candidats.

Une proportion élevée d'élèves à haut risque de décrochage

- La proportion des élèves du secondaire à **risque de décrochage** est inquiétant dans la Baie-des-Chaleurs : en 2010-2011, **26,8%** des élèves se situaient au **niveau élevé** à l'indice du risque de décrochage scolaire, ce qui est **plus élevé** qu'en Gaspésie-Îles (25,8%) et qu'au Québec (20,1%).

Un taux de décrochage inférieur à celui du Québec pour la CSRL et la Baie-des-Chaleurs

- Le **taux de sorties sans diplôme ni qualification** en 2012-2013 était de **13,4%** dans la Baie-des-Chaleurs, comparativement à 13,3% en Gaspésie et **15,3%** au Québec;
- Le **taux de décrochage** est **plus bas** dans la CSRL (12,2%) que pour l'ensemble du Québec (15,3%)

Un taux de décrochage plus élevé chez les garçons et les anglophones

- Les **garçons** (14,6%) sont **plus nombreux** que les filles (9,6%) à décrocher à la CSRL.
- Les **filles** de la **Commission scolaire Eastern Shores** décrochent davantage que les garçons, ce qui est l'inverse de la tendance générale observée au Québec.

Un indice de défavorisation élevé pour plusieurs écoles de la MRC

- **Toutes les écoles** de la MRC se situent au **6^e rang décile et plus** de l'indice de milieu socio-économique, selon les indicateurs de faible revenu (SFR) et l'indice de milieu socio-économique (IMSE).
- Il n'y a **aucune école de milieu favorisé** (IMSE 1-2-3) dans Avignon.

Une disparité entre les secteurs géographiques

- Les 6 écoles du secteur entre Nouvelle et Matapédia et les Plateaux sont en milieux **défavorisés**.
- Les écoles **Père-Pacifique** de Pointe-à-la-Croix et des **Deux-Rivières** de Matapédia (toutes les deux au 6^e rang décile SFR et 9^e rang décile IMSE) sont considérées comme étant les **plus défavorisées**.
- L'École du Plateau peut également être considérée comme très défavorisée (9^e rang décile IMSE), tout comme l'École des Quatre-Temps de Nouvelle (8^e rang décile IMSE).

Un écart entre la réussite en milieux favorisés et celle en milieux défavorisés

- Au Québec, les élèves des écoles en **milieux défavorisés** ont un **taux de diplomation et de qualification inférieur (70,3%)** à celui des élèves des écoles en milieux favorisés (82,6%), ce qui représente un écart de 12,3 points.

Défis particuliers à l'éducation pour certains groupes

- Dans la Baie-des-Chaleurs, **21,4%** des élèves présentent un **handicap** ou des **difficultés d'adaptation ou d'apprentissage**, comparativement à 22% en GIM et à 20,1% au Québec
- Il existe **deux groupes d'intégration sociale** dans la MRC d'Avignon (1 à Maria et 1 à Carleton-sur-Mer), mais leur avenir est incertain : Le Ministère de l'éducation prévoit modifier le programme de façon importante d'ici 2020.

Une forte proportion de Québécois qui ont un faible taux de littératie et des difficultés de lecture

- Selon la Fondation pour l'alphabétisation, 49% des Québécois âgés de 16 à 65 ans ont des difficultés de lecture
- 53% des adultes au Québec présenteraient un faible taux de littératie.
- Environ **60%** des **adultes** et **88% des personnes âgées** au Canada affichent un **faible niveau** de littératie en santé. En **Gaspésie**, ce taux peut atteindre jusqu'à **70%** dans certains villages.

Retards en lecture et écriture chez les enfants

- Le taux d'enfants considérés comme «**protégés**» contre des **retards en lecture et écriture** en regard de leurs connaissances alphabétiques et en conscience phonologique avant leur entrée à la maternelle a augmenté en 2017 (**71,6%** des enfants évalués) comparativement aux années précédentes (où il était de 58,9% en 2014, 53% en 2015 et 58,8% en 2016).

Des retards en lecture plus présents chez les élèves de milieux défavorisés

- Selon des recherches du MEES, les élèves de milieux défavorisés peuvent présenter jusqu'à 2 000 heures de retard en lecture.

Sécurité publique et actes de violence

Crimes contre la personne

- En 2015-2016, 131 crimes contre la personne ont été commis dans la MRC d'Avignon, ce qui est semblable à la moyenne des 4 dernières années (130).
- Le nombre de **voies de fait** était moins élevé que la moyenne des 4 dernières années.

Crimes contre la propriété

- En 2015-2016, 200 crimes contre la propriété ont été commis dans la MRC d'Avignon, ce qui est un peu moins que la moyenne des quatre dernières années (208).
- Les nombres de vols simples (84) et de véhicules (26) ont augmenté par rapport à la moyenne des 4 dernières années (respectivement de 68 et 24).

Délinquance juvénile (vols, vandalisme, voies de fait)

- Dans la Baie-des-Chaleurs, le taux de **jeunes de 12 à 17 ans** (pour 1 000) ayant **fait l'objet d'une intervention** en vertu de la LSJPA, RLS, Gaspésie-Îles et Québec, 2009-2010 est de **38,2**, ce qui est inférieur au taux de la Gaspésie-Îles (47,4) mais **supérieur au taux du Québec** (26,4).

Les taux d'infractions sexuelles et d'agressions sexuelles en contexte conjugal plus élevés que ceux du Québec

- La Gaspésie-Îles enregistre un **taux d'agressions sexuelles en contexte conjugal supérieur à celui du Québec** en 2015.
- Le **taux d'infractions sexuelles** de la Gaspésie-Îles est supérieur à celui du Québec, comme ce fut majoritairement le cas au cours des 10 dernières années.
- Les **femmes** sont plus nombreuses que les hommes à être victimes d'agressions sexuelles : on estime qu'environ **33% des femmes** et **17% des hommes** au Québec sont victimes d'agressions sexuelles.

Une violence conjugale qui touche les femmes et les hommes

- Certaines statistiques démontrent que ce sont en forte majorité les **femmes** qui sont victimes de **violence conjugale**.

Des statistiques inférieures à la réalité pour les infractions sexuelles et la violence conjugale

- Les statistiques sur les agressions et infractions sexuelles incluent seulement les agressions et infractions rapportées aux autorités, qui représenteraient seulement 20% des infractions réelles.

Une augmentation du nombre de femmes âgées dans les services d'aide et d'hébergement aux victimes de violence conjugale

- L'Alliance gaspésienne des maisons d'aide et d'hébergement remarque une **augmentation** du nombre de femmes âgées de **65 ans et plus** dans les services de ses maisons-membres.

Des plus forts taux de crimes commis par les hommes

- Les hommes composent **81%** des personnes ayant commis une infraction criminelle au Québec. **94%** de la **population carcérale** dans les établissements de détention du Québec est masculine.
- **78,5%** des auteurs présumés des **infractions** contre la personne commises dans un **contexte conjugal** étaient de sexe **masculin** au Québec.

Les hommes plus nombreux à subir certains types de violence et plus jeunes

- Les hommes sont plus nombreux que les femmes à être victimes de **voies de fait**, de **vols qualifiés** ou **d'extorsions**.
- En 2014, les hommes étaient plus de **3,5 fois** plus susceptibles que les femmes d'avoir reçu des coups de pied ou d'avoir été mordus, frappés ou frappés avec un objet (35 % par rapport à 10 %).

Les femmes plus souvent victimes de formes graves de violence

- En 2014, bon nombre de victimes de violence conjugale ont fait état des formes de violence les plus graves, les **femmes** affirmant plus souvent avoir été victimes de **formes graves de violence conjugale** que les hommes.

Violence et maltraitance à l'égard des aînés

- **140** dossiers de tout ordre concernant les personnes aînées de plus de 65 ans ont été consignées à la SQ en Gaspésie-Îles pour 2014 à 2016.
- **8** cas de violence faite aux aînés ont été portés à l'attention de la Direction des poursuites criminelles et pénales, dont 7 cas d'ordre physique.

Maltraitance à l'endroit des enfants

- La Gaspésie-Îles a un **taux de prise en charge pour maltraitance à l'endroit des enfants beaucoup plus élevé** que le Québec (25,3 pour 1 000 comparativement à 16,7 au Québec).
- En 2016-2017, il y a eu **217 signalements** retenus par la DPJ dans la Baie-des-Chaleurs, sur un total de 697 signalements, ce qui constitue le plus grand nombre de signalements par Réseau local de services du CISSS.

Violence à l'égard des personnes avec incapacités

- Il y a des risques tangibles **d'abus** et **d'exploitation** de la part de leurs proches pour les personnes avec des incapacités.
- Les **femmes avec incapacité** sont plus vulnérables et plus susceptibles d'être victimes de **violence** de toutes sortes que les hommes avec incapacité et les personnes sans limitations.

Plus de cyberintimidation qu'ailleurs et un peu plus de violence à l'école ou sur le chemin de l'école qu'en Gaspésie

- **35,4%** % des élèves du secondaire ont été victimes de violence à l'école, sur le chemin de l'école ou par voie électronique durant l'année scolaire, ce qui est inférieur au taux du Québec (37,2%) mais supérieur à celui de la région.
- C'est au niveau de la **cyberintimidation** que le taux de la Baie-des-Chaleurs (**7,3%**) est supérieur à celui de la Gaspésie (5,7%) et du Québec (5,4%).

Habitation et logement

Un manque de logement

- On constate un **manque de logement** pour certains types de clientèle dans l'ensemble du territoire (HLM, logements sociaux, logements supervisés en santé mentale, résidences pour aînés, CHSLD, etc.).
- Le **manque de logements abordables et adéquats** est souligné fréquemment, ce qui freine l'accès au logement et obligerait certaines personnes à demeurer dans des logements soit en mauvais état ou souvent trop dispendieux pour leurs moyens.

Des réparations nécessaires pour certains logements

- **88,2%** des logements privés de la MRC nécessitent un **entretien régulier** ou des **réparations mineures**, (comparativement à 87,8% en Gaspésie-Îles).
- **49,7%** des logements privés occupés dans la MRC ont été construits entre **1961 et 1990** (comparativement à 52,2% en Gaspésie-Îles);
- Les logements privés de la région sont significativement en **plus mauvais état** que la moyenne québécoise si on additionne la proportion de logements nécessitant des réparations mineures à celle nécessitant des réparations majeures.

La proportion des revenus consacrés au logement

- **14%** des ménages de la MRC consacrent **30% ou plus** de leur revenu total aux **frais de logement** (comparativement à 13,2% en Gaspésie et 21% au Québec – en 2016). Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), les ménages ne devraient pas consacrer plus de 30 % de leur revenu brut à ce poste de dépenses. La Société d'habitation du Québec (SHQ) évalue ce taux à 25 %.
- Les **locataires** de la MRC (31,8%) sont **plus nombreux** que les propriétaires (9,7%) à consacrer **plus de 30%** aux coûts d'habitation (en 2011).
- Que les **femmes** vivent seules, en couple, ou qu'elles soient cheffes de famille monoparentale, le pourcentage d'entre elles qui consacrent **plus de 25 %** de leurs revenus pour se loger est toujours **plus élevé** que celui des hommes, tant dans la région que dans l'ensemble du Québec.

Des frais de logement moins élevés que la moyenne québécoise, mais trop élevés pour certaines personnes

- Les frais de logement sont **moins élevés** dans la MRC d'Avignon que dans l'ensemble du Québec : les frais de logement mensuels payés en moyenne par les propriétaires sont de 715 \$ (comparativement à 1 085 \$ au Québec), et les frais de logement payés par les locataires sont de 571 \$ (comparativement à 775\$ au Québec).
- La rareté des logements peut entraîner une hausse des loyers, qui à son tour peut entraîner de la **privation alimentaire** pour les personnes en situation de pauvreté.

Des défis important de logement pour les aînés avec le vieillissement de la population

- Le poids démographique des générations du baby-boom façonne les **tendances du marché de l'habitation** ; avec l'avancement en âge, on tend à se départir de sa

propriété, à occuper un logement de plus petite taille et à nécessiter des services accrus au sein des ensembles immobiliers ou de services de proximité.

- Dans un contexte de vieillissement de la population, la problématique du logement des aînés ne pourra que **prendre de l'ampleur**.
- L'enjeu du **maintien à domicile** semble être au cœur de la situation des aînés, souvent propriétaires de leur propre maison.
- Le **manque de logements adaptés** dans **certaines localités** oblige les aînés à **s'éloigner de leur milieu** pour trouver logements et services, ce qui peut les **priver du soutien social** de leur milieu d'origine. Elles se retrouvent étrangères dans des communautés de leur propre région. Cette situation signifie davantage d'**isolement** pour les personnes, ce qui ne serait pas sans impacts sur leur santé physique et mentale.
- Dans Avignon, il y a une **absence de logement pour aînés** à Ristigouche Sud-Est, l'Ascension, Saint-André et Escuminac. Les habitations pour les personnes en perte d'autonomie se concentrent habituellement dans les centres de services.

Plusieurs personnes avec incapacité qui vivent seules

- Les **personnes avec incapacité** se retrouvent souvent **seules** à vivre dans leur domicile. Au Québec, en 2006, **38,3%** des femmes et 24,2 % des hommes avec incapacité vivaient seuls.

Le logement pour les personnes avec incapacité

- Les personnes avec incapacité doivent assumer des **dépenses supérieures** à la population en général car leur situation nécessite généralement des ajustements matériels au domicile, et ce, sans toujours être admissibles à des compensations conséquentes.
- Les coûts liés à l'**adaptation de leur habitation** sont parfois élevés pour les personnes avec des handicaps physiques, ce qui est un frein à leur autonomie.
- Il est parfois difficile pour les proches aidants de trouver des logements adaptés pour leurs proches vivant avec un handicap (ex. logement supervisé), surtout lorsqu'ils ne sont pas autonomes.
- Pour les **personnes handicapées**, l'**incapacité de s'occuper de son chez-soi** peut les obliger à changer de domicile et constitue une source d'inquiétude.

Des situations de discrimination liées au logement

- Certains groupes seraient plus susceptibles de vivre des situations de **discrimination liées au logement** et d'avoir des **options de logement plus limitées** : les anciens consommateurs, les personnes bénéficiaires de l'aide sociale, les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale, les femmes victimes de violence conjugale et les femmes cheffes de famille monoparentale. Ces personnes verraient leurs options de logement **limitées à certains secteurs** et à certains **types de logements**.

De mauvaises conditions de logement pour certaines personnes à faible revenu

- La difficulté d'accès ferait en sorte que les **locataires à faible revenu** acceptent parfois de **mauvaises conditions** de logement selon certains observateurs terrain, ce qui leur occasionnerait entre autres des **frais supplémentaires** et les inciterait à une plus **grande instabilité résidentielle** car ils restent à l'affût d'endroits en meilleures conditions.

Des options de logement plus limitées pour les clientèles défavorisées

- Les personnes à faible revenu, dont les bénéficiaires de l'aide sociale, sont plus susceptibles de vivre des situations de **discrimination liées au logement** et d'avoir des **options de logement plus limitées**, ce qui les dirige vers certains types de logement comme les logements sociaux.
- Les logements sociaux sont parfois vus comme des lieux de ségrégation de population en situation de vulnérabilité, ce qui aurait pour effet d'amplifier les problèmes sociaux de ces groupes. Certains milieux peuvent être propices aux conflits sociaux entre les résidents.

La précarité résidentielle des femmes

- Les **femmes à faible revenu** sont plus susceptibles de connaître des situations de **précarité résidentielle**, notamment car elles sont dans une plus forte proportion **locataires**.
- Les femmes sont davantage concernées par la précarité économique et le manque d'accès au logement que les hommes. Elles peuvent donc se retrouver dans des milieux de vie plus difficiles que ces derniers.
- Les **familles monoparentales** et les **femmes âgées** sont les deux groupes de personnes les plus représentés dans les **HLM** publics en Gaspésie-Îles. Ce sont aussi les plus nombreux groupes en attente d'une place.

L'itinérance : un phénomène qui prend de l'ampleur dans la région

- L'itinérance est bien présente en Gaspésie même si elle est moins visible qu'en milieu urbain. Il y a effectivement des gens qui dorment sous les ponts, qui occupent illégalement des camps de chasse, des chalets ou de vieilles maisons dans la région. Certains vivent dans leurs voitures ou squattent chez des amis.
- Les **hommes** demeurent les plus touchés par le phénomène de l'itinérance au Québec.
- La clientèle de l'Accalmie est d'ailleurs composée majoritairement d'hommes.
- Une augmentation des cas d'itinérance chez les âgés est constatée, entre autres au Centre Accalmie.

Un manque d'hébergement pour des hommes en crise et des pères en difficulté

- Un manque de services d'hébergement pour les hommes en crise et les pères en difficulté et leurs enfants est constaté au Québec.
- Il n'existe aucune ressource d'hébergement strictement réservée à la clientèle masculine en difficulté en Gaspésie.
- Des pères démunis présentent un **risque élevé** de se retrouver en situation de **désorganisation**, voire **d'itinérance**, et **manquent de ressources** pour faire face aux difficultés.

Des besoins réels en hébergement d'urgence pour des gens en difficulté

- L'**achalandage** au Centre Accalmie demeure **important**, ce qui démontre des **besoins réels** dans le milieu.
- On remarque une **hausse du taux d'occupation** à l'Accalmie : le taux d'occupation de 2016-2017 était plus élevé que pour les années précédentes depuis 2005-2006, où il était habituellement aux environs de 70-80% (sauf une pointe à 90% en 2013-2014).

Transport

Une desserte limitée du transport collectif sur le territoire et des freins à l'utilisation

- Les flux de déplacement aux origines et destinations variées (en raison de la répartition des services et de la population) rendent particulièrement **difficile** l'implantation de **services de transport régulier** pour la région.
- Les **horaires limités** constituent le **frein principal** à l'utilisation du transport collectif : l'horaire de services qui ne convient pas aux besoins de déplacement est la principale raison évoquée par les répondants de la MRC d'Avignon pour la non-utilisation des services.
- L'horaire est particulièrement problématique pour les **clientèles** se déplaçant en **dehors des heures de pointe** (jeunes, aînés, chercheurs d'emploi, travailleurs aux horaires irréguliers, nombreux utilisateurs des différents services sociaux).
- Bien qu'on remarque une progression dans l'utilisation du transport collectif, il reste **peu utilisé** dans les déplacements des citoyens (seulement 3,26% des déplacements ont été effectués avec les services de la REGIM).

Peu de services de transport collectif destinés aux jeunes, aux aînés, aux personnes issues de ménages à faible revenu ou sans emploi

- **L'implantation de services** destinés aux **jeunes**, aux personnes **âgées**, aux personnes issues de ménages à **faible revenu** et les personnes **sans emploi** est **difficile** (notamment parce qu'ils représentent une faible part de la population, qu'ils génèrent des volumes de déplacement plus faibles et que leurs déplacements sont plus étalés dans la journée).
- Les groupes les plus susceptibles de vivre des **problématiques de mobilité et d'accessibilité** sont aussi ceux qui sont les plus difficiles à desservir par des trajets d'autobus réguliers.
- Inversement, les travailleurs réguliers, pour l'ensemble de la Gaspésie, constituent le groupe le moins susceptible de vivre des problématiques de mobilité.

Une forte prédominance de l'utilisation de l'automobile en solo

- La réalité territoriale, caractérisée par des grandes distances à parcourir, rend **difficile d'y habiter sans voiture**; le véhicule personnel est le mode de transport privilégié des travailleurs et des citoyens de la MRC.
- La voiture a été utilisée pour **89,5% des déplacements** effectués par les répondants de la MRC d'Avignon, et 93% des travailleurs de la MRC utilisent leur véhicule pour se rendre au travail (2011).
- Le covoiturage est assez peu utilisé chez les travailleurs dans la MRC ; seulement **12%** des **travailleurs** qui utilisent leur voiture font du **covoiturage**. Des services de jumelage sur le covoiturage sont présentement offerts et un projet est en développement pour la mise en place d'un système de jumelage pour des déplacements de plus courte distance dans la MRC.

Une diminution importante dans l'offre de transport pour la région

- La Gaspésie a connu des diminutions dans l'offre de transport interurbain, entre autres avec les coupures dans les services de **transport en autobus** avec la diminution dans l'offre de service d'Orléans Express.
- Le service de **train de passagers** anciennement offert jusqu'à Gaspé a été suspendu en 2011.
- Des services de navettes ont été mis en place par la REGIM pour pallier ces diminutions, mais il y a quand même des impacts pour les utilisateurs de ces diminutions de l'offre de transport.

Un accès limité aux services et des difficultés de mobilité dans certains secteurs

- La **grandeur du territoire** et la **fermeture de certains services limitent l'accès** à certains services et commerces.
- Les **activités et services** semblent **peu accessibles** aux jeunes, aux aînés, et aux familles vulnérables et aux familles vivant **éloignées** des centres plus peuplés : les **secteurs les moins densément peuplés** sont ceux où l'accessibilité aux différents services est la plus **problématique** et où les **difficultés de mobilité** ont les conséquences les plus lourdes.
- À l'heure actuelle, seul le secteur des Plateaux de la Matapédia n'est pas desservi par la RÉGÎM.

Des défis de transport encore plus grands pour les personnes vulnérables et les aînés

- Les personnes appauvries et socialement exclues **utilisent peu le transport collectif** ; les horaires sont limitants et il peut être très insécurisant pour les personnes socialement exclues, qui ont souvent une estime de soi fragile, de prendre le transport collectif.
- Plusieurs citoyens annulent leurs rendez-vous médicaux, **faute d'argent** pour payer le transport bénévole.
- Beaucoup de résidents ne sont pas éligibles au programme de transport bénévole. Les intervenants doivent ainsi accompagner les personnes qu'ils accompagnent pour faire des emplettes.
- Les coûts liés au cours de conduite maintenant obligatoire constituent un **frein à l'emploi et la formation** pour les jeunes de milieux défavorisés.
- Il est très limitant de vivre sans voiture sur le territoire.
- **L'accès aux transports pour les personnes âgées** demeure un **enjeu majeur**, notamment pour contrer l'isolement.
- **L'accès au transport collectif**, par exemple, est **difficile pour plusieurs aînés** qui demeurent loin des grands axes routiers et qui ne peuvent pas se rendre aux endroits desservis par le Réseau.

Transport adapté

- 115 personnes sont inscrites aux services de transport adapté dans la MRC.
- 6 629 déplacements en transport adapté ont été effectués en 2017.
- Dans Avignon, seul le secteur compris entre Maria et Pointe-à-la-Croix est couvert par les services de transport adapté.
- Les services de transport adapté ne sont **pas offerts** dans le **secteur ouest** de la MRC.

Sécurité / autonomie alimentaire

Un faible accès à des aliments sains et une forte proportion de la population résidant dans un désert alimentaire

- En Gaspésie-Îles, **l'accessibilité physique et économique** aux **fruits et aux légumes** demeure un **enjeu** étant donné les distances.
- **42,7%** de la population de la région à un **faible accès** à des commerces d'alimentation permettant une alimentation variée.
- **36,1%** de la population de la région réside dans un **désert alimentaire**⁴ (à plus de 16 km d'un commerce pouvant favoriser une saine alimentation), ce qui est beaucoup plus élevé que ce qu'on retrouve au Québec (5,7%) et pour l'ensemble de la population rurale (13,1%).
- Les épiciers locaux n'offrent pas de service de livraison à domicile, ce qui limite l'accès pour des personnes à mobilité réduite.

Des difficultés à s'alimenter convenablement chez les aînés

- Chez plusieurs **aînés**, les besoins alimentaires sont peu ou pas répondus. Plusieurs trouvent **difficile de se préparer des repas**, notamment ceux qui se retrouvent seuls à la maison et qui avaient l'habitude d'avoir un conjoint qui s'occupait de préparer la nourriture.

Une insécurité alimentaire présente dans la région

- L'insécurité alimentaire est fortement associée à la **pauvreté** et surtout, à l'extrême pauvreté. Elle vient d'un appauvrissement exacerbé à tous les niveaux.
- **L'insécurité alimentaire** touche **13,6%** des ménages à revenu inférieur de la région.
- On estime qu'environ **7 000 personnes** en Gaspésie-Îles seraient susceptibles de souffrir d'insécurité alimentaire

Des coûts qui augmentent et des revenus insuffisants pour combler les besoins alimentaires dans certaines familles à faible revenu

- La raison la plus relatée de l'ensemble des aides alimentaires est que le **revenu est insuffisant pour couvrir les besoins essentiels**.
- La **hausse constante du coût des aliments**, qui augmente plus rapidement que l'inflation au Québec, rend la tâche encore plus compliquée pour plusieurs personnes et est un enjeu préoccupant : de 2001 à 2013, le coût aurait augmenté de 30%.

Des imprévus qui bousculent et une absence de marge de manœuvre

- Les dépenses non prévues sont la 2^e raison la plus relatée de l'ensemble des aides alimentaires.
- Pour les ménages pauvres, les **imprévus** sont une source **d'insécurité** d'autant plus importante que les ressources du ménage ne suffisent pas pour couvrir les dépenses prévisibles.

- Bien des familles doivent réduire le budget nourriture lorsqu'un imprévu survient, puisqu'il est difficile pour elles de mettre de l'argent de côté.

Des dépannages alimentaires nécessaires

- Le **nombre de dépannages alimentaires** (aide alimentaire d'urgence) a été en **constante hausse** dans les deux organismes en sécurité alimentaire du territoire pendant plusieurs années.
- En Gaspésie-Îles en 2016-2017, **2 090** demandes urgentes d'aide alimentaire ont été comblées par les organismes en sécurité alimentaire.
- La demande est cependant plus grande ; certaines demandes de dépannage doivent être refusées ou réduites par manque de denrées ou en raison d'une fermeture temporaire d'organisme (faute de financement).
- Les **personnes âgées** représentent depuis quelques années un **nouveau profil** parmi les personnes **utilisatrices** de services de dépannage alimentaire.

Des travailleurs de plus en plus nombreux à recourir aux services en sécurité alimentaire

- Une **proportion croissante** des personnes aidées à la SAB est sur le **marché du travail** (15% en 2016-2017).
- En Gaspésie-Îles, le nombre de **travailleurs** qui ont eu recours aux services des organismes en sécurité alimentaire a **augmenté de 57%** en 2016-2017 (303 personnes), comparativement à l'année précédente (172).
- C'est une réalité de plus en plus présente : de plus en plus de **travailleurs peinent à joindre les deux bouts** et à couvrir toutes leurs dépenses.

Santé et bien-être

Une espérance de vie plus élevée

- **L'espérance de vie** à la naissance dans la Baie-des-Chaleurs est de **81 ans**, ce qui est plus élevé qu'en Gaspésie (78 ans) et qu'au Québec (79,5 ans) en 2009-2013.
- L'espérance de vie dans la Baie-des-Chaleurs est **plus élevée** chez les **femmes** (83,7 ans) que chez les hommes (78,4 ans), comme ailleurs dans la province.

Prévalence de certaines maladies chroniques et de la maladie d'Alzheimer

- La prévalence du **cancer** est **plus forte** dans la Baie-des-Chaleurs (**15,4 pour 1 000**) qu'en Gaspésie (14,7) et qu'au Québec (13,8).
- La prévalence des **maladies cardiovasculaires** chez les 12 ans et plus est plus élevée en Gaspésie (29,7%) qu'au Québec (20,2%).
- La prévalence de **diabète** dans la Baie-des-Chaleurs (6,9%) est similaire à ce que l'on retrouve en Gaspésie (6,9%) et au Québec (6,2%).

Atteintes cognitives – des enjeux de prise en charge susceptibles de s'accroître avec le vieillissement de la population

- **6,4% des aînés** de la région (1 400 personnes) souffrent d'une **atteinte cognitive**
- La prévalence de la maladie d'Alzheimer et des autres troubles cognitifs majeurs chez les 65 ans et plus est similaire à ce que l'on retrouve en Gaspésie (6,4%) et un peu moins élevée qu'au Québec (7,5%).

Des disparités de l'état de santé pour les citoyens à faible revenu

- On observe des **disparités** entre des groupes sociaux quant à l'**état général de santé** (inégalités sociales de santé).
- Le **revenu** est un facteur déterminant de la santé et du bien-être : les **citoyens à faible revenu** sont plus sujets à avoir une **espérance de vie plus courte** et à souffrir de **maladies** que les citoyens avec un revenu plus élevé, sans égard à l'âge, au sexe, à l'origine ethnique et à l'endroit de résidence.

Une pauvreté qui affecte la condition physique

- La pauvreté entraîne parfois des **conséquences négatives** sur l'adoption de **saines habitudes de vie** (ex. le haut niveau de stress peut influencer la consommation de tabac, le manque d'énergie peut freiner la motivation de pratiquer une activité physique).
- L'**attitude de résistance** développée par certaines personnes en situation de pauvreté devant les multiples problèmes quotidiens causés par la pauvreté **diminue** parfois l'**importance accordée aux malaises** psychologiques et physiques, ce qui contribue souvent à un retard dans le recours à des soins et à une négligence de l'état de santé.

Détresse psychologique

- Dans la Baie-des-Chaleurs, **23,9%** de la population de 15 ans et plus se situe au **niveau élevé** à l'indice de **détresse psychologique**, ce qui est **inférieur** à ce que l'on constate en Gaspésie-Îles (24,3%) et au Québec (28,3%) (en 2014-2015).

Troubles mentaux

- La **prévalence annuelle des troubles mentaux** dans la population d'un an et plus (2014-2015) est **plus élevée** dans la **Baie-des-Chaleurs (13,9%)** qu'en Gaspésie-Îles (13,3%) et qu'au Québec (12%).
- **13% des jeunes de 1 à 17 ans** en Gaspésie-Îles souffrent d'un trouble de **santé mentale** (en 2014-2015).

Les personnes avec incapacité

- Il y aurait **4 960 personnes avec incapacité** (15 ans et +) dans la MRC, dont 2 485 femmes et 2 475 hommes (estimation). En Gaspésie-Îles, le taux d'incapacité chez les 15 à 64 ans est de 32,5%.

De plus fortes proportions de personnes ayant des limitations aux activités et besoin d'aide dans la région

- **34%** des 12 ans et plus vivant en ménage privé sont **limités** dans leur participation à des activités en Gaspésie-Îles (comparativement à 28,5% au Québec).
- Ces personnes ont des **difficultés** à faire certaines activités quotidiennes ou doivent les **réduire** en raison d'un état de santé physique ou mentale ou d'un problème de santé de longue durée.

Des enfants handicapés limités de façon importante dans leurs activités de la vie quotidienne

- Dans Avignon, **2,1%** des enfants de 17 ans et moins vivaient avec un **handicap** en 2015, ce qui se compare à la proportion de la Gaspésie (2,5%) et du Québec (2,5%).

- 1,6% des familles de la région ayant au moins un enfant de 0-5 ans étaient bénéficiaires du **supplément pour enfant handicapé** en 2015.

Des hommes moins nombreux à demander de l'aide

- Les hommes semblent moins nombreux que les femmes à consulter les services sociaux et à avoir recours à une aide extérieure.

Un accès limité à des services en anglais

- Il y aurait un **accès limité** à des services sociaux et de santé en **anglais** dans la région et peu d'information en anglais sur ces services. Cette rareté **des services** professionnels disponibles en **anglais**, notamment médicaux et psychologiques, renforce les sentiments d'impuissance et d'insécurité pour plusieurs anglophones, freinant le recours à la consultation et pouvant entraîner des effets négatifs sur la santé et le bien-être.

Un taux de suicide élevé dans Avignon

- Le **taux annuel moyen de décès par suicide** pour 100 000 habitants dans la Baie-des-Chaleurs (19,8) est **plus élevé** que celui du Québec (13,9) mais **inférieur** à celui de la Gaspésie (23,4).
- Le taux annuel moyen de décès par suicide 2010-2014 est **plus élevé dans Avignon** (24,8 par 100 000) que dans Bonaventure (16,5). Le **taux de suicide** est beaucoup **plus élevé** chez les **hommes** que chez les femmes (37 contre 5 pour 100 000) dans la région, peu importe le groupe d'âge. Cette prévalence est encore **plus évidente** dans Avignon, où le **taux annuel moyen par suicide** est de **44,9 pour 100 000** chez les hommes et de **5,1** chez les femmes.

Troubles de comportement chez les jeunes

- Le taux de **prise en charge** de jeunes de 17 ans et moins pour **troubles de comportement** est plus élevé dans la Baie-des-Chaleurs (4,8 pour 1 000) qu'au Québec (3) mais inférieur à celui de la région (5,9).
- Dans la Baie-des-Chaleurs comme dans l'ensemble de la région et du Québec, on assisterait à une baisse générale du taux de prise en charge pour troubles de comportement.
- Le taux annuel moyen de jeunes de 12 à 17 ans **suivis par le Centre jeunesse** en vertu de la Loi sur le système de justice pénale pour adolescents (LSJP) est plus élevé dans la Baie-des-Chaleurs (38,3 pour 1000) qu'au Québec (26,4) mais inférieur à celui de la région (47,4).

Obésité – poids corporel

- **37,9%** des 15 ans et plus de la Baie-des-Chaleurs font de **l'embonpoint**, ce qui est **supérieur au taux au Québec** (34,9%) mais inférieur à celui de la Gaspésie (38,7%).
- **20,8%** des 15 ans et plus de la Baie-des-Chaleurs souffrent **d'obésité** (comparativement à 22,1% en Gaspésie et 18,8% au Québec).
- Au Québec, le **tiers** des tout-petits (0-5 ans) est à risque de **surpoids**, en surpoids ou **obèse** (en 2015).
- Les **anglophones** de la région sont **plus nombreux**, en proportion (34%), à souffrir **d'obésité** que les francophones (22%).

Saines habitudes de vie et vieillissement actif

Des habitudes alimentaire à améliorer

- **49%** des 12 ans et plus consomment au moins 5 fois par jour des fruits et des légumes en Gaspésie-Îles, (comparativement à 47% au Québec – en 2013-2014).
- Chez les jeunes du secondaire, **69 %** ne **consomment pas** habituellement le nombre minimal de portions recommandées de **fruits et légumes**, ce qui est semblable à ce qu'on constate dans la région Gaspésie-Îles (69%) et au Québec (67%).
- La proportion des élèves du secondaire consommant tous les jours des **boissons sucrées**, des grignotines ou des **sucreries** est moins élevée dans la Baie-des-Chaleurs (29%) qu'en Gaspésie-Îles (35,4%) et qu'au Québec (30,7%).
- La proportion des élèves du secondaire ayant mangé au moins 3 fois de la **malbouffe** dans un restaurant ou un casse-croûte dans la dernière semaine d'école dans la Baie-des-Chaleurs (32,6%) est similaire à ce qu'on retrouve en Gaspésie-Îles (32,3%) et au Québec (31,3%).

Un savoir-faire qui se perd

- Selon Santé Canada, la perte de savoir-faire alimentaire et culinaire pourrait avoir un impact important sur la qualité de l'alimentation et sur la santé.
- Alors que 8 adultes sur 10 ont vu leurs parents cuisiner régulièrement, seulement 4 enfants sur 10 peuvent aujourd'hui saisir cette opportunité d'apprendre.

Une population moins active

- La proportion de personnes de 15 ans et plus **physiquement active dans les loisirs et déplacements** de la Baie-des-Chaleurs (36,8%) est **inférieure** à celle du Québec (**41%**).
- **31,5%** des 15 ans et plus dans la Baie-des-Chaleurs sont **sédentaires** dans les loisirs et déplacements (comparativement à 34,2% en Gaspésie-Îles et à 29,7% au Québec).
- En 2010-2011, seulement **26%** des élèves du secondaire de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine étaient **actifs physiquement dans leurs loisirs et déplacements** (en excluant les cours d'éducation physique à l'école) ce qui place la région au **dernier rang de la province**.
- Dès l'enfance, des carences en habiletés motrices sont associés au manque d'activité physique.
- **25%** des aînés de la Gaspésie-Îles sont actifs physiquement, ce qui est **inférieur** à la proportion du Québec (30%).

Des problématiques encore plus présentes chez les familles à faible revenu

- Les enfants issus de familles à faible revenu sont **trois fois plus** susceptibles de n'avoir **jamais pratiqué d'activités physiques et de sports organisés**.
- Des enfants de familles vulnérables ont des **retards de développement** en matière de compétences physiques et souffrent de **carences** sur le plan des saines habitudes de vie.
- Les personnes vivant dans des ménages à faible revenu sont **moins actives** (28%) que les autres personnes (38%).

Des enfants limités dans leurs activités physiques et de loisirs

- **44%** des jeunes ayant un **handicap**, une **difficulté d'apprentissage** ou **d'adaptation** sont limités dans leurs activités de loisirs et ont 2 à 3 fois plus de risque d'avoir un problème de surpoids.

Une forte proportion de problèmes de consommation et de jeunes qui consomment

- La proportion de jeunes du secondaire avec un **problème en émergence** ou **important de consommation d'alcool ou de drogues** est plus **élevée** dans la Baie-des-Chaleurs (**12,9%**) que dans la région (11,9%) et qu'au Québec (10,2%-en 2010-2011).
- La proportion de jeunes du secondaire ayant **consommé de l'alcool ou de la drogue au cours des 12 derniers mois** (2010-2011) est **plus élevée** chez les jeunes de la Baie-des-Chaleurs (31,1%) qu'en GIM (28,1%) et qu'au Québec (24,5%).
- Les élèves du secondaire de la Baie-des-Chaleurs consomment **plus souvent de l'alcool de manière excessive** (8,6%) que dans les autres MRC de la région (sauf les Îles) et qu'au Québec (6,4%).

Une consommation de drogues inquiétante

- La proportion de jeunes du secondaire qui ont **consommé de la drogue** dans les 12 derniers mois précédant l'enquête est plus élevée dans la BDC (32,6%) que dans la région GIM (29,3%) et qu'au Québec (25,7% - 2010-2011).
- La proportion de jeunes qui consomment du **cannabis toutes les semaines** est **plus élevée** dans la Baie-des-Chaleurs (14,3%) que dans la région GIM (12,4%) et qu'au Québec (25,7%).
- Il y a **plus de garçons** (14%) que de filles (10%) qui ont un **problème en émergence ou évident de consommation d'alcool ou de drogues** en GIM.
- En Gaspésie-Îles, les **garçons** sont plus nombreux que les filles à avoir une **fréquence élevée** de consommation d'alcool (23 % contre 16 %).
- Les plus fortes proportions de **buveurs excessifs** d'alcool se trouvent chez les **garçons**

Une initiation plus précoce aux drogues et à l'alcool chez les jeunes

- Les élèves du secondaire de la Baie-des-Chaleurs **s'initient plus précocement aux drogues et à l'alcool** que ceux de la région et du Québec.
- Les élèves anglophones du secondaire sont plus nombreux (en proportion) que les francophones à s'être initié à la cigarette avant l'âge de 13 ans.

Problèmes de toxicomanie chez les aînés

- De plus en plus d'aînés dans la région vivent des problèmes de toxicomanie. Souvent, des aînés développent une dépendance aux médicaments à cause des problèmes qu'ils vivent et tentent de s'auto-médicamenter en consommant, ce qui engendre petit à petit des difficultés de santé mentale en parallèle.

Proportion de fumeurs – plus d'élèves du secondaire qui fument

- **18,9%** des 15 ans et plus dans la BDC font l'usage de la **cigarette** (22,2 en GIM et 19,4 au Québec).
- Il y a plus d'élèves du secondaire dans la Baie-des-Chaleurs qui **fument la cigarette** (14,1%) qu'ailleurs au Québec (10,5%) mais moins que dans la région GIM (15,6%).

- La proportion d'élèves du secondaire de 13 ans et plus ayant fumé une **1^{ère} cigarette complète avant l'âge de 13 ans** est de 15,1% dans la Baie-des-Chaleurs, ce qui est **plus élevé** que dans la région GIM (14%) et qu'au Québec (8,1%).

Environnements favorables à l'alimentation

- En 2013, seulement 11% des municipalités du Québec, disposaient d'une politique familiale dans laquelle figurait au moins une orientation ou une action favorisant la saine alimentation
- Dans les installations et les événements gérés par les municipalités (centres sportifs, arénas, machines distributrices etc.), l'offre alimentaire est souvent riche en gras, en sucre et en sel.

Un accès difficile aux aliments sains

- L'étendue du territoire, le faible taux d'urbanisation et l'absence d'épicerie dans certains villages rendent **difficile l'accès** à certains **aliments favorables à la santé**.
- L'accès facile à une saine alimentation dans la région reste tout un **défi à relever**, que ce soit pour des raisons géographiques, économiques ou climatiques.
- L'absence de commerce vendant des aliments sains et nutritifs exacerbe les inégalités alimentaires chez les populations défavorisées.

Environnements favorables à l'activité physique

- Au Québec, moins d'un CPE sur cinq a accès à une personne ressource en développement moteur.
- **L'absence de ressources en loisirs** dans les municipalités de l'ouest du territoire peut **affecter directement l'offre d'activités physiques** pour les citoyens et engendrer une moins grande promotion d'un mode de vie physiquement actif dans ce secteur.
- Il y a un manque d'infrastructures et d'équipements dans certaines municipalités ou un manque dans l'optimisation de leur utilisation dans la région.
- Il y a **peu** ou **pas assez** d'espaces aménagés pour servir de **piste cyclable** ou de **piste piétonne**, car l'étroitesse des trottoirs et des accotements met en danger la sécurité des cyclistes et des piétons.

Politiques familiales et Municipalités amies des aînés (MADA) dans la MRC

- 10 municipalités sur 11 ont adhéré à la démarche MADA dans la MRC d'Avignon afin de favoriser la participation des aînés et d'adapter leurs politiques, services et structures à leurs besoins.
- Toutes les municipalités de la MRC ont adopté une Politique familiale municipale (PFM) afin de s'engager à favoriser le mieux-être des familles vivant sur leur territoire.

Famille et petite-enfance

Les familles monoparentales : un groupe exposé à la pauvreté

- Les familles monoparentales dans la MRC représentent **18 %** des familles, ce qui est similaire à ce que l'on retrouve dans la région et au Québec (17%).
- Les familles monoparentales seraient les **plus exposées à la pauvreté** au Québec.
- La **monoparentalité** rend **plus difficile l'accès à l'emploi**, particulièrement quand les enfants sont très jeunes.

Plus de femmes à la tête de familles monoparentales

- Dans Avignon comme ailleurs dans la province, la monoparentalité se vit majoritairement au féminin : les **femmes (77%)** sont **plus nombreuses** que les hommes (23%) à être à la tête d'une **famille monoparentale**.

Plus d'enfants vivant dans des familles monoparentales chez les anglophones

- Dans la région de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine, la **proportion des enfants anglophones 0-5 ans vivant dans des familles monoparentales (36,3%)** est largement **supérieure** aux francophones (15,3%). Ce taux est beaucoup plus élevé que ce que l'on retrouve au Québec avec 13,8% des enfants vivant dans des familles monoparentales pour les anglophones et 12,8% pour les francophones.
- La proportion des enfants anglophones de **0-14 ans** vivant dans des **familles monoparentales** dans Avignon est **la plus élevée de toute la région** (plus de 50% dans Avignon, comparativement à une moyenne de 40% en Gaspésie –Îles). Ces taux sont beaucoup plus élevés chez les anglophones que chez les francophones.

Fréquentation des services de garde

- Environ **60% des enfants 0-5 ans** fréquentent un **CPE**;
- Le taux d'occupation est de 100% dans les installations des CPE d'Avignon et de 94% et plus dans les milieux familiaux de la Baie-des-Chaleurs.

Des pères en situation de vulnérabilité

- Des **problématiques particulières** sont vécues par certains pères de la région dans diverses sphères, incluant la garde des enfants, l'acquisition d'habiletés parentales, etc.
- Le **modèle** d'hommes vivant des valeurs traditionnelles est encore omniprésent dans la région et la chaîne intergénérationnelle de comportements appris, parfois nocifs ou toxiques, doit être brisée.

Une plus grande proportion de tout-petits qui vivent dans une famille à faible revenu

- La proportion de tout-petits vivant dans une famille à faible revenu après impôt est plus élevée en Gaspésie-Îles que dans le reste du Québec : **13,5%** des tout-petits de la région vivent dans une famille à faible revenu. La pauvreté peut avoir des **conséquences négatives** sur les tout-petits, autant sur leur santé physique que sur leur développement social et émotif ou leur réussite éducative. Ces impacts peuvent persister pendant toute leur vie.

Des enfants vulnérables dans un ou plusieurs domaines de développement

- En Gaspésie-Îles, **24,8%** des enfants à la maternelle sont **vulnérables** dans au moins un domaine de développement (1 enfant sur 4), comparativement à 25,6% pour l'ensemble du Québec (2012). La région GIM ne se distingue pas du reste du Québec dans les cinq domaines de développement.
- Les enfants **n'ayant pas fréquenté un service de garde** avant l'entrée à la maternelle sont plus enclins à être vulnérables dans au moins un domaine.
- En Gaspésie-Îles, les enfants dont la langue maternelle est l'anglais (sans le français) sont **plus nombreux** à être **vulnérables dans au moins un domaine de développement** et dans le domaine « **Santé physique et bien-être** » comparativement aux enfants dont la langue d'enseignement est le français. C'est le même phénomène pour les enfants dont la langue d'enseignement est l'anglais ou bilingue comparativement aux enfants dont la langue d'enseignement est le français.
- Les communautés anglophones vivent plusieurs défis au sujet du développement de la petite enfance. Le portrait régional des familles anglophones avec enfants de 0-5 ans révèle le **niveau de pauvreté socioéconomique** le plus élevé au Canada parmi les communautés de langue officielle minoritaire.

Une vulnérabilité plus présente chez les garçons

- Les **garçons** seraient **plus nombreux** (33%) que les filles (18%), en proportion, à se situer dans le **décile inférieur** pour au moins un domaine de développement que les filles au Québec.
- Pour ces différents domaines, les proportions de garçons dits vulnérables varient de 1,5 à 3 fois celles observées chez les filles dites vulnérables.
- C'est sur le plan de la **maturité sociale** et des **compétences sociales** que les écarts sont les plus manifestes entre les garçons et les filles.

Une difficulté à joindre les clientèles vulnérables

- Selon certains intervenants, les services ne sont pas suffisamment arrimés (concertation, partage de pratiques gagnantes) pour joindre les clientèles vulnérables.

De multiples facteurs de risque pour les enfants

- Selon le programme PACE, des familles présentent un ou plusieurs **facteurs de risque** qui peuvent entraver le développement des enfants.
- Les **familles à faible revenu** comptent pour la majeure partie des familles rejointes par le programme PACE du P'tit bonheur et de la Maison de la famille.
- Les **familles monoparentales** et celles dont 1 ou des enfant(s) ont un **retard de développement** ou des problèmes sociaux, émotifs et comportementaux suivent.